



Message pour l'Aïd el Kebir 9 juillet 2022

Sœurs et frères cher(e)s amis (es),

La paroisse catholique vous souhaite à l'occasion de l'Aïd-el Adha, une heureuse fête, à vous tous ici présents et à vos familles proches ou éloignées géographiquement. Nous nous unissons avec vous à tous les pèlerins réunis sur le mont Arafat et qui commémorent avec vous Abraham, serviteur confiant au Dieu de la Vie et en cela père des croyants.

Le récit de la Genèse, premier livre de la Bible, à laquelle nous nous référons, met en valeur l'acte de foi d'Abraham. Il nous arrive parfois d'idéaliser le passé, affirmant avec regret « Avant c'était mieux ». Il est vrai que notre temps est marqué par bien des zones obscures. Violence, injustices de toute sorte, guerres proches ou lointaines, nous feraient presque désespérer et douter d'un avenir de paix pour tous. Parfois, et cela existe dans tous les courants de pensée ou religions, on se met à rêver d'un retour en arrière vers des temps qui n'existent plus et n'existeront plus.

Abraham nous invite à accueillir le monde tel qu'il est et non pas tel que nous le rêvons. En son temps, la violence n'était pas moins présente, chaque tribu s'efforçant d'étendre sa zone d'influence, s'appropriant et pillant, les pâtures destinées à tous. « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil » avons-nous coutume de dire. Cela est malheureusement vrai au sein de nos familles, dans notre pays, comme dans les rapports internationaux.

« Désespérer de quelqu'un c'est le désespérer » Je me souviens de cette inscription à l'entrée de la maison du prêtre de ma paroisse. Abraham a fait l'expérience d'un **Dieu miséricordieux, qui fait miséricorde**, comme vous le psalmodiez au début de chaque sourate du Coran.

Cette miséricorde s'exprime dans la prière d'Abraham. Honorer Abraham, c'est croire que la Miséricorde de Dieu est destinée à tous, comme la pluie féconde la terre, celle qui produit du fruit comme celle qui semble stérile. Nous prions pour celles et ceux qui font le bien, qui s'engagent aujourd'hui à rendre la terre plus belle, plus fraternelle. Nous prions aussi, comme le fit Abraham, pour celles et ceux qui nous semblent avoir un cœur de pierre, qui se laissent enfermer dans leur égoïsme, le chacun pour soi, le rejet des autres différents.

Abraham regardait les étoiles dans leur diversité, chacune portant à sa manière la lumière dans les nuits les plus profondes. Il y voyait l'image de l'humanité, celle de son temps, celle de l'avenir, la nôtre. A la suite d'Abraham, prions dans la confiance en l'infinie Miséricorde de Dieu. Quand vous priez vous vous tournez vers le Machrek et le Maghreb, l'Est et l'ouest et vous saluez vos frères et sœurs en humanité. Quand nous prions, nous chrétiens, nos bras se lèvent et s'écartent comme pour rejoindre le monde dans sa totalité. Que cet humble mouvement nous unisse les uns aux autres, et que nos efforts se rejoignent pour que la paix s'étende sur tous.

Bonne fête, Aïdkum mabrouk

Claude BREHM

Au nom de la communauté chrétienne et de
Dominique BARNERIAS, curé de la paroisse catholique de Plaisir